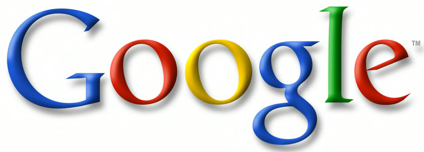


This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

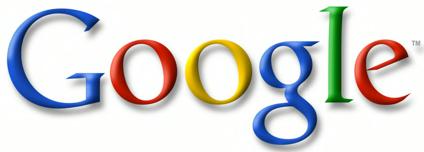
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

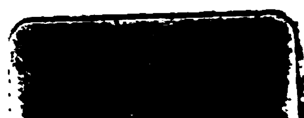
Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`





GRAMMAIRE

DES

LANGUES ROMANES

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

GRAMMAIRE

DES

LANGUES ROMANES

PAR

W. MEYER-LÜBKE

Professeur à l'Université de Vienne

TOME QUATRIÈME

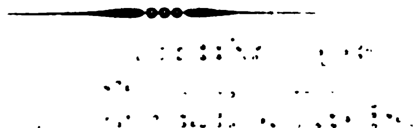
TABLES GÉNÉRALES

PAR

AUGUSTE DOUTREPONT ET GEORGES DOUTREPONT

Professeur à l'Université de Liège — Professeur à l'Université de Louvain

Avec la collaboration de M. ALBERT COUNSON, lecteur de français à l'Université de Halle-sur-Saale.



PARIS

H. WELTER, ÉDITEUR

4, RUE BERNARD-PALISSY, 4

1906

—

LEIPZIG : H. WELTER, SALOMONSTRASSE, 16

UNIV. OF
CALIFORNIA

AVANT-PROPOS DE L'AUTEUR

Le présent index ne peut pas être une énumération complète des vocables contenus dans les trois volumes de la Grammaire romane : on ne pouvait notamment tenir compte ni des longues séries d'exemples du traité de la formation des mots ni de toutes et chacune des formes dialectales. Il faut bien supposer, chez celui qui s'occupe d'un dialecte particulier, une certaine familiarité avec l'économie de cet ouvrage. En tout cas, j'ai admis autant d'exemples que possible, ainsi la plus grande partie des termes examinés dans les langues écrites et, pour les patois, surtout des mots qui ne se comprennent pas à première vue, et pour l'intelligence desquels l'index ajoute maintenant soit la forme latine, soit celle qui leur correspond dans la langue écrite. Si je répare ainsi, du moins en partie, des omissions qui, dans le premier volume en particulier, sont très sensibles, je me suis de même efforcé, dans la mesure que me le permettait le cadre d'un index, de rectifier des erreurs. J'ai corrigé dans le texte même des formes fausses ; j'ai mis entre crochets [ ] les formes inexistantes ; celles qui avaient été mal interprétées et qui, par conséquent, ne se trouvent pas à leur place à l'endroit où elles figurent, ont été mises, les unes entre parenthèses ( ), les autres dans les notes du bas des pages, où elles sont l'objet d'une explication qui me semble à présent exacte, ou bien renvoyées aux passages où l'on trouve là-dessus une interprétation meilleure. Pour donner dans une proportion plus étendue des additions et des corrections, il aurait fallu un nouveau livre. Mais certains lecteurs désirent peut-être que je rassemble encore ici ce que d'autres, sous la forme de critiques approfondies, ont directement apporté en fait de corrections et d'additions.

Sur le premier volume : D. Behrens, Zs. f. Nfr. XII, 67-89 (principalement en ce qui concerne les patois français et provençaux) ; A. Horning, Zs. XIV, 376 sqq. ; XV, 493 sqq. (surtout pour les patois français de l'Est) ; J. U. Jarník, Zs. XVI, 236 sqq. (roumain) ; J. Leite de Vasconcellos, Rev. Lus. II, 365 (portugais) ; C. Salvioni, Jahresber. de Wollmöller I, 144 (italien) ; H. Schuchardt, Zs. XXIII, 174 (les éléments ibérico-basques) ; M. Wilmotte, Moyen Age 1891.

431963

Sur le second volume : D. BEHRENS, Zs. f. Nfr. XVII[2], 65 sqq. (patois français et italiens) ; C. SALVIONI, Studi fil. rom. VII, 182 sqq. (patois italiens) ; M. WILMOTTE, Zs. f. Nfr. XX, 310 (wallon).

Cf. aussi mes propres observations dans le Jahresbericht de Wollmöller I, 138 sqq. ; II, 82 sqq.

Ainsi terminé-je enfin une œuvre dont moi-même, mieux que tout autre peut-être, je connais les lacunes, les défauts et les imperfections, mais qui cependant aura du moins produit un résultat directement utile : celui d'avoir donné naissance aux travaux qui viennent d'être mentionnés ; en outre, grâce au volume final qui en facilitera l'emploi, j'espère qu'elle exercera, dans ce sens, une action plus considérable encore.

Vienne, Noël 1901.

W. MEYER-LÜBKE.

NOTE DES TRADUCTEURS

Ce sont les encouragements du maître si éclairé et si bienveillant pour tous que fut Gaston Paris, qui nous décidèrent à entreprendre et à réaliser, dans la forme qu'il a revêtue, le long et pénible travail que nous achevons. Le 24 juillet 1901, au moment où la table allemande commençait à paraître, il nous faisait l'honneur de nous écrire : « Je trouverais certainement avantageux à l'édition française de la Grammaire et utile aux romanistes en général la confection d'un index à la fois plus simple de plan et plus complet que ne paraît l'être celui qu'a composé l'auteur. Le plan devrait consister à relever *absolument* tous les mots et toutes les formes citées dans la Grammaire et d'autre part tous les phénomènes de phonétique, morphologie, formation des mots et syntaxe qui y sont étudiés ». Nous sommes heureux de pouvoir présenter notre tentative avec le patronage et la garantie de ce nom vénéré parmi tous ceux qui nous liront.

M. Meyer-Lübke, désirant réduire l'étendue de ses listes, semble croire qu'il serait fastidieux de reproduire tous les mots allégués dans la morphologie. Pareil scrupule peut se justifier. Mais sur quel principe baser son choix et ses éliminations ? Notez que ces mots ont déjà été choisis eux-mêmes dans la catégorie de leurs analogues. Dès lors on s'expose à n'obéir qu'au caprice et à tomber dans l'arbitraire. Ainsi, pourquoi ne pas citer le franç. *abbé* à côté du prov. *abas*, l'ital. *affronto*, esp. *afrenta* à côté du franç. *affront* ? Au surplus, tel mot qui paraîtrait à première vue négligeable ne devient-il pas intéressant à relever s'il est également signalé en d'autres endroits ?

Persuadés qu'on devait pouvoir trouver dans nos tables absolument tous les mots et tous les faits qui figurent dans les trois volumes de la grammaire, nous n'avons écarté aucune forme dialectale : on voit ainsi, dans le glossaire, les dialectes les plus éloignés les uns des autres dans l'espace se rapprocher par l'identité de certaines formes. De même, en consultant notre table alphabétique des matières, on sera frappé de voir une multitude de petits faits éparpillés et disséminés dans les trois parties se réunir, se grouper, s'éclairer les uns les autres et constituer comme une petite grammaire comparée, complète ou à peu près, sur bien des phénomènes.

Nous avons aussi relevé toutes les formes du latin classique et du latin vulgaire, attestées ou supposées ; mais nous avons rejeté tous les types romans, primitifs ou intermédiaires, obtenus par hypothèse.

Un mot encore sur la méthode et l'économie de notre œuvre.

Chaque fois que nous l'avons pu, nous avons rectifié ou complété l'index allemand, soit dans la graphie, soit dans l'attribution linguistique, soit dans l'indication du passage invoqué (tome ou page), soit dans la disposition alphabétique.

En présence de deux graphies différentes d'un même mot, nous avons adopté celle qui nous semblait la plus précise.

Dans l'ordre alphabétique, les locutions sont classées comme si elles ne formaient qu'un seul mot. Conformément au même principe, nous avons intercalé les graphies phonétiques parmi les étymologiques : l'adoption du système contraire nous eût obligés à distinguer aussi, parmi ces dernières, les mots qui ont une prononciation différente sous une graphie identique. C'est pourquoi, et aussi parce que toute recherche dans un glossaire se fait d'une façon plutôt mécanique, nous n'avons pas isolé *ṅ* ou *ñ* de *n*, ni *ş* ou *ś* de *s*, *ṭ* de *t*. De même, dans l'index des faits, comme il importait bien moins d'employer les classifications et les divisions rigoureuses et logiques de la grammaire que de reproduire les diverses rubriques sous lesquelles un même phénomène peut être désigné dans l'exposé grammatical, nous avons parfois sacrifié la rigueur de la théorie à la commodité et à la rapidité des recherches.

Si, contrairement au procédé de l'index allemand, nous renvoyons aux paragraphes plutôt qu'aux pages, c'est afin que nos tables, plus développées, puissent aussi servir aux possesseurs de l'édition allemande. D'ailleurs ce système est plutôt favorable en somme à une recherche rapide, car notre traduction comporte 2.113 pages pour 2.033 paragraphes.

Nous avons cru aussi qu'il y avait lieu de différencier les homonymes en les faisant suivre de leur équivalent respectif.

D'autre part, c'était peut-être un tort de laisser à leur place alphabétique, où personne ne s'aviserait d'aller les chercher, les formes erronées ou mal transcrites. C'est donc la forme rectifiée que nous donnons en premier lieu.

Nous espérons que notre labeur n'aura pas été trop indigne de la confiance dont nous avons été honorés, et que nos tables ainsi conçues et exécutées contribueront à rendre plus précieuse encore aux romanistes l'œuvre monumentale du savant maître de Vienne.

A. ET G. DOUTREPONT.

Liège-Louvain, Pâques 1906.

UNIV. OF CALIFORNIA

GRAMMAIRE

DES

LANGUES ROMANES

(ÉDITION FRANÇAISE)

INDEX ALPHABÉTIQUE

☞ Le renvoi aux *paragraphes* permet de se servir de cet *Index* pour l'*Édition allemande* aussi bien que pour l'*Édition française*. Les paragraphes de l'une correspondent exactement à ceux de l'autre.

1. Peut aussi représenter *abáce* pour *ábace*, mais ne doit pas être populaire.
2. Ne doit pas venir de *vix*.

1. Provient du Sud-Est ou du Sud : A. HORNING, Zs. XXI, 449. Tout autre est l'opinion de G. PARIS, Rom. XXVIII, 433.
2. Est tiré de *acabar*.

1. N'est pas un mot d'emprunt : il est directement issu de *baigiro*.

1. Est un mot emprunté au provençal.
2. Mot emprunté au provençal.
3. Pour *eu* au lieu de *ou*, cf. Zs. XXIII, 411.

1. Pour le suffixe, qui est slave, cf. G. MEYER, J. F. VI, 118.

1. Au sujet des verbes en *-ezir*, cf. Zs. XXII, 300.
2. Écrit par erreur *balena*.

1. Influencé par *aliare*, de *alidyare* : voy. PARODI, Boll. Soc. Dant. III, 100, 1.
2. Le rapport de *aller* etc. et *ambulare* a de nouveau été plusieurs fois discuté, en dernier lieu par SCHUCHARDT, Zs. XXIII, 325.
3. Cf. Add. et Corr.

1. Voyez p. 15, note 1.
2. Cf. II, Add. et Corr.

ammendare ital. II, 598.
ammilẹ (2e p. s. pr. ind. et subj.) teram. II, 195.
-ámmo (-avimus) ital. II, 257, 266.
ammorzare ital. II, 576.
ammucchiare ital. I, 147.
ammuntari sic. I, 363.
ammusa (ital. *mostra*) sic., lecc. I, 495.
amnd istr. II, 226.
amndr (aminare) roum. I, 342; obw. II, 226.
amnar (ignarium) roum. I, 466.
amnare (pl.) roum. II, 36.
amnariu roum. I, 370.
**amniel* a.-roum. I, 466.
amnis lat. I, 11.
-ámo (-amus) ital. I, 556; II, 134-5.
[*-amo*] (-avimus) ital. II, 266.
-ámo (1e p. pl. cond.) dial. ital. II, 323.
**-amo* (1e p. pl. pr. subj.) a.-ital. II, 145.
amo, *am-o*, *amō* lat. I, 1, (228), 301; II, 2, 56 a.; ital. I, 1, 223.
amó, *-ò* (amávit) ital., esp. I, 282, 618; III, 110 (= il s'éprit).
amó (*eccumòdo) macéd. III, 484.
amō wall. I, 634.
a mo vénit. III, 127.
amoblo lyonn. I, 224.
amòe (amavit) tosc. I, 384.
à moi franç. III, 377.
amoinne (*amīnat) Psaut. lorr. I, 107.
amojo port. II, 399.
amolao (esp. *amolado*) bogot. I, 435.
amoladura esp. II, 492.
amoladuras esp. II, 528.
amolairo lyonn. II, 489.
amolar esp. II, 191.
amolentar port. II, 592.
amolgar port. II, 577.
amollo ital. I, 618.
amont franç. III, 126.
amór- lat. II, 349.
amor lat. III, 40, 143; vén. I, 312, ital. 624; III, 256 (*per a. di te*), Cervantes 143, a.-esp. 591 (*por a. que*), gal. 430 (*por a. de*).
amǫra port. I, 146.
amore lat. II, 349; ital. I, 624.
amorẹ Alatri I, 307.
amores (*nos* —) port. III, 27.
amori ital. III, 27.
amor mio ital. I, 624.
amoroso ital., esp. II, 472.
amor patriae lat. III, 40.
amorsail a.-franç. II, 421.
à mort (*condamner* —) franç. III, 456.
a morte (*ferir* —) ital. III, 456.
amorṭi roum. II, 598, 603.
amortiguar esp. II, 578, 598.
-amos esp., *-ąmos*, *-ạmos* port. (-avimus) II, 266, 276.
amos (ambo) esp. I, 223, 497; a.-esp. II, 72.
amos (habemus) galic., astur. II, 242.
amoscina ital. I, 328.
amoscino ital. II, 454.
amostra port. II, 399.
a motto a motto ital. III, 134.
amou port. I, 282; III, 110 (= il s'éprit).
amount anglais I, 133.
amour[1]), franç. I, 121 a., 609; II, 379.
amourette franç. II, 507.
amoureux franç. I, 121 a.; II, 472.
amour-propre franç. II, 543.
ampara esp. II, 399.
amparar esp. I, 429; II, 594.
amparo port. II, 399.
ampaug tess. I, 375.
amplaria sard., cat. II, 470.
**amplī-ius* lat. pop. II, 66 a.
amplois a.-franç. II, 66.
amprest roumanche I, 292.
ampróie wall. I, 429 (non *-oie*).
[*-amps*] (-avimus) prov. II, 266.
amquanto Mirandola I, 357.
ams prov., a.-franç. II, 72.
[*-ams*] (-avimus) eng. II, 266.
amsé montferr. I, 375.
amsun (messione) montferr. I, 375.
-amu (= -abam) campid. II, 261.
-amu (-avimus) sic. II, 269.
amú roum. III, 484.
ἀμυγδάλη I, 571.
amuẹ (amore) hag. I, 143.
amulum lat. I, 17.
amune[2]) (franç. *aumône*) wall. I, 529.
amuo port. II, 399.
amur anglo-norm. I, 48, Serments 121.
amura port. II, 399.
amurca lat. I, 17.
a muro a muro ital. III, 134.
-amus (1e p. pl.) lat. II, 137 a., 146.
-ámus (-abamus) [sard.] II, 254, campid. 261.
**-amus* (-avimus) lat. pop., [sard.] II, 266.
amuse(tte) franç. II, 507.
amüzyẹ lorr. II, 118.
amwess eng. II, 566.
amylum lat. I, 17.
an- lat. I, 368.
anc- port. I, 357.
-an (-anu) Giornico I, 320, dial. port. 400; esp. II, 41, pad. 50.
-aṅ (-aneu) frioul. I, 223, eng. 512.
**-an* (cas obl. des pers. fém.) a.-franç. II, 18, rhét. 18, 110.
-an (pour *-n*) émil. I, 315.
-an (ital. *-amo*) h.-ital. I, 556.
-an (-amus) rhét. II, 133.
-an (-ant) a.-prov. II, 139, 259, a.-franç. S.-E. 259.
-án (-ámus, subj.) istr. II, 143.
-áṅ (-abamus) gred. II, 256.
-an (3e p. pl. pf.) a.-h.-eng. II, 268, béarn. 274.
-an (1e p. pl. fut.) bas-auv. II, 321.
-ān, *-āt*, *-ān* (pl., fut.) Remus II, 320.
-an (gérond.) prov. II, 152.
anc- (=*enc*) Mirandola I, 357.
an (homo) a.-franç. I, 617.
aṅ (uno = on) Ampezzo III, 93.
an (annu) roum. I, 223, 244, 542; II, 28; III, 46 (*acest a.*); macéd. I, 312, franç. 223, 542; II, 24, 28; III, 38 (*cest a.*), 51 et 187 (*l'a.*), 421 (*cest premier a.*), prov. 38 (*cest a.*); lomb. II, 27, eng. 28.
an (anni) a.-franç. II, 28.
aṅ (anni) macéd. I, 319, milan. 320; lomb. II, 27, rhét. 41, Buchenst., judic., Gadera 37.
aṅ (*anius) eng. I, 477.
aṅ (habemus) vaud. II, 241.

1. L'*ou* au lieu de *eu* donne à penser que le mot a vraisemblablement été emprunté au provençal.
2. La forme la plus répandue est *āmōn*.

1. Autre est l'explication de A. Thomas, Rom. XXVIII, 170.
2. Aux Add. et Corr.

1. Cf. III, § 116.
2. P. ex. *čãtãnę* = chantons-nous ?
3. Le mot béarnais exige ī : voy. Zs. XXIV, 401.
4. Ne doit peut-être pas se trouver à cette place : cf. C. Salvioni, Postille italiane, sous *anguilla*, et H. Schuchardt, Zs. XXIV, 413.

1. Mentionné aux Add. et Corr.

1. Provient de *annotinensis* : G. PARIS, Rom. XXI, 597; cf. Zs. XVII, 320.

1. Voy. p. 22, n. 1.

1. Est un emprunt fait au français.

1. Voy. p. 14, note.

1. C'est le lat. *arca*.
2. Cf. Die Betonung im Gallischen, p. 14.

1. Cf. Die Betonung im Gallischen, p. 20.

1. Se rattache à *exartare* selon H. Schuchardt, Zs. XXIII, 187.
2. Le type fondamental est *robored*.

1. Cf. H. Schuchardt, Romanische Etymologien I, 49.
2. L'*a-* est issu de *e-* (*expono*) conformément à I, 370.

1. L'*a* est issu de *ę* (*isterno* d'après I, § 29) : voy. I, § 370.

1. Cf. Add. et Corr.

avdér (habitare) eng. I, 346.
avdu (audio) macéd. I, 282.
-ave (-abat) frioul. I, 223.
-avę (-abat) istr. II, 255.
-avę (-abas, -abat) Evolénaz II, 259.
-avę (-abat) campob. II, 269.
áve (grand'mère) frioul. II, 368.
avé (Ave Maria) lorr. II, 380.
ävé (*anguillus) vionn. I, 31.
ave (habet) a.-ital., tarent. II, 240, a.-esp. 242.
avẽ (habent) franç. S.-E. II, 213, Blois 241.
avę (*avovę) l'Abbaye II, 256.
avé (habui) bergam. II, 280.
avę (habere) Bessin I, 114.
avé (habere) frioul. II, 239, 243; rhét. III, 291, rhét. et roum. 297, 299, 301-2 305.
avea (envoyer) a.-lyonn. II, 189.
aved (habere) roum. II, 114, 128, 238; III, 192 (*a. barbât*), 290, 328 (*a. a*), 329 (*a. de*), 387 (*a. voe*), 396, 676.
aveam (habemus) roum. II, 237, *-ám* 238.
avec a.-franc. I, 184, franç. 217; III, 132, 206-7, 218, 246, 253, 347 et a., 419, 425 (*a. un large front*), 736.
avẹ̌ (habui) bergam. II, 280.
á veces esp. III, 222, 487.
avechucho esp. II, 420.
ave-c-ica esp. II, 353.
avecilla esp. II, 502.
avecita esp. II, 507.
avecque franç. III, 218.
avédre La Salle II, 121.
-ável (2ᵉ p. pl. impf. ind.) lomb., émil. II, 257.
aveį Bonneville I, 71, bagn. 76.
avei neuch. I, 76.
aveia port. I, 399, 450.
aveindre a.-franç. II, 129, 163.
aveine a.-franç. I, 70.
aveinière franç. II, 469.
-áveis (-abatis) port. II, 254.
aveiva Andria I, 78.
-avęl eng. II, 561.
avel a.-franç. I, 429.
avel'e franç. S.-E. II, 34.
avęl'e vaud. I, 310.
avel'i franç. S.-E. II, 34.
avellá Ardèche II, 117.
avellanar esp. II, 464.
avellanea lat. pop. II, 403.
avellanedo esp. II, 479.
avelle franç. II, 500.
avellere lat. II, (117).
avello ital. I, 429.
avem (habemus) prov. II, 212, 237.
Avemarias (las—) esp. III, 32.
avemoš (habemus) estram. II, 242.
aven (habent) a.-esp. II, 242.
aven (habendo) a.-prov. II, 183.
avena lat. I, 70, 399, 450; II, 451; esp. I, 70, 450, ital. 450.
avéna Poschiavo I, 77.
avęna bagn. I, 93.
avêna Vaud, Jujurieux I, 93.
avénage franç. II, 482.
avenandise a.-franç. II, 352.
avenant a.-franç. III, 666.
avenate esp. II, 506 a.
avendo ital. II, 183, 240.
avenencia esp. II, 518.
aveni La Salle II, 121.
avenible esp. II, 408.
avenir (advenir) a.-franç. III, 100, 393.
avenir (subst.) franç. II, 537, 542.
aveno a.-rhét. I, 303.
avęno Vaud I, 93.
aventador esp. II, 490, 526.
aventar esp. II, 191.
aventieront (3ᵉ p. pl. pf.) a.-lyonn. II, 275.
**aveolu* lat. pop. I, 508; cf. *aviolus*.
aver, *-ér* gén. I, 312; anglo-norm. II, 117, prov. 127, 231; III, 297, 328 (*a. a*); cat. II, 127; a.-port. III, 328 (*a. a*), ital. 368 (*a. compassione a*), 390 (*a. inteso a*).
avérdzar trévis. II, 125.
avere lat. pop. I, 645 a., ital. 645 a.; III, 292, 295-8, 301, 325, 328 (*a. a*), 329 (*a. da*), 366, 389 (*a. caro, a. in animo*), 399, 404 (*a. a rappresentante, a schifo, a sdegno*), 416, 676.
averę vaud. I, 450.
aver(e) bisogno, voluntà ital. III, 387.
averer a.-franç. II, 189.
averes esp. III, 32.
avergonzar esp. II, 191.
averiguable esp. II, 408.
averiguacion esp. II, 496.
averiguar esp. I, 524, 578.
aver inteso a ital. III, 390.
averó lyonn. II, 117.
avers al fol (lo —) prov. III, 244.
aversier a.-franç. I, 11; III, 143.
avert eng. II, 339.
avertin franç. I, 383; II, 372.
averustio ital. II, 430.
averusto ital. II, 430.
avérzer vén. II, 154; cf. *-rdzdr*.
[*-avés*] (-abatis) eng. II, 254.
**-á(v)es* (-abatis) Greden II, 256.
-áves (-abatis) crém. II, 257.
aves (habes) a.-esp. II, 242.
aves (ad+vix) a.-esp. III, 555.
avespre (de *avesprer*) a.-franç. III, 99.
avesque G. de Metz I, 370.
avessio port. II, 497.
avesti (habuisti) ital. II, (265), 280.
avestruz esp. I, 509; II, 4, 551.
avestruzzo ital. I, 509.
avet (habetis) a.-prov. II, 138.
avete (habetis) ital. II, 237.
aveţĭ (habetis) roum. II, 237.
avets (habetis) prov. II, 212.
avetz (habetis) prov. II, 237.
aveu franç. II, 399.
aveuglément franç. II, 620.
aveugler[1]) franç. I, 492.
aveulles a.-franç. I, 534.
aveva (habebat) ital. II, 253.
avevano (habebant) ital. I, 117.
-ávevu (2ᵉ p. pl. impf. ind.) calabr. II, 257.
avez (habetis) franç. II, 237.
á vezes esp. III, 222, 487.
avez-vous franç. II, 325.
-ávi (pf.) lat. II, 265-6, 269.
-ávi (-abas) ital., istr. II, 254, tosc. 257.
-ávi (-abatis) tosc., bolon. II, 257.
ávi, *-ia* (abeille) lomb. II, 355, ital. sept. 370.
ávi (avia) prov., cat. II, 368.
aví (habere) Brescia II, 120.
avia lat. II, 365, 368.
ávia (abeille) lomb. II, 355.
avia (abeille) piém. II, 422.
-avian (1ᵉ p. pl. impf. ind.) rhod. II, 259.
aviant (habendo) eng. II, 183, 239.
-avias (2ᵉ p. pl. impf. ind.) rhod. II, 259.

1. Est dérivé de la forme savante *aveugle*.

1. Cette forme est donnée à tort comme française.

1. Mot emprunté au slave ou à l'albanais.

1. Vient de *bene memoriae* : H. Schuchardt, Zs. XXI, 235.
2. *Parochia* semble être intervenu en quelque manière dans la terminaison.

1. Provient de *botulu*.

1. Doit être un terme ecclésiastique.

1. Représente *bisocca* : A. Thomas, Essais 251-6.
2. Est un emprunt fait à l'italien.

1. A pour origine première l'a.-franç. *bugle* (buffle).
2. Ne vient pas de *biface*, mais on n'a pas d'autre étymologie satisfaisante.

1. Voy. p. 49, n. 1.

1. Cf. II, Add. et Corr.

1. Pourrait bien être phonétiquement régulier : voy. Zs. f. afr. XX[2], 273.

1. L'interprétation proposée ici est fausse; cf. celle, plus exacte, de G. Cohn, H. A. 103, 213.

1. Voy. p. 15, n. 1.

1. Mot emprunté au français.

1. L'ast. *cabo* ne paraît se rencontrer que comme adverbe et l'*-o* peut alors y être analogique; cf. SCHUCHARDT, Zs. XXII, 394.

1. Se rattache à cochlea : voy. A. Thomas, Rom. XXIX, 166.

1. Est un mot savant.

1. Ne doit pas être réuni à l'esp. *campiña* : il a donc -*inea*, non -*iu* comme suffixe.
2. Voy. p. 15, n. 1.

1. Aux Add. et Corr.

1. Appartient au § 458.

1. Il semble qu'en hiatus *a* persiste.

1. Le maintien de l'*a* est déterminé par *l* : cf. A. Mussafia, Rom. XXIV, 433-7.
2. *Champagne* n'existe plus que comme nom propre ; le nom commun est *campagne*.

1. Provient d'un dialecte du Midi de la France où *aň* se change en *ęň*.
2. Voy. p. 74, n. 1.
3. Aux Add. et Corr.

1. L'*e* se trouvait déjà en a.-franç. ; cf. Auberée, 592.

1. Est un mot savant.
2. Le changement de *i* en *ie* aurait été déterminé, selon F. Neumann, par le groupe *r* + consonne : voy. Zs. XIV. 585.

1. Cf. aussi G. Cohn, H. A. 103, 229.
2. Cf. note 1. Le mot ne parait d'ailleurs se rencontrer que dans le Saint-Léger, de sorte que son existence est douteuse.
3. Voy. p. 15, n. 1.

1. Doit être une italianisation du vénit. *cočo* : voy. H. Schuchardt, Zs. XV, 95.

1. Notȇ *koltello*.

1. C'est le lat. *cymba*, *cumba* : H. Schuchardt, Zs. XXIII, 185.

1. Est une onomatopée (SUCHIER).

1. *Curtius* (à courte queue) d'après H. Schuchardt, Zs. XXIII, 189.

1. Au sujet du *e*, cf. Ascoli, Arch. Glott. XI, 439.
2. Add. et Corr.

1. Par erreur *crescu* (Add. et Corr.).
2. Provient de l'angl. *kersey*.
3. Non *creste* (Voy. Add. et Corr.).
4. Non *cresti* (Voy. Add. et Corr.).
5. Add. et Corr.
6. Add. et Corr.
7. Écrit par erreur [*cribum*].

1. C'est une formation régressive tirée de *cuistron*, qui a pour base *cocistrone* : voy. W. Fœrster, Bull. soc. Ramond, 1898, 67.

UNIV. OF CALIFORNIA

1. Vient de *berpete* : A. Horning, Zs. XX, 86.

1. A.-franç. *dechié*, par conséquent post-verbal régulier.

1. Doit être un mot savant.

1. C'est *id ipsum*, comme l'atteste son emploi dans le latin post-classique; cf. G. Rydberg, Zur Geschichte des Französischen ę II, 307.

1. C'est un mot savant.

1. Di est préposition; toutefois l'exemple convient quand même, car z seul a le sens négatif (Huonder).

domine deus lat. I, 526.
dominer franç. III, 353.
domingo esp. I, 116; III, 187 (*el d. passado*).
**dominiare* lat. pop. II, 576.
**dominiat* lat. pop. II, (187).
dominica lat. I, 334.
dominium lat. II, 576.
dominus lat. II, 364, 552.
dominus deus lat. eccl. II, 552.
domitu(s) lat. I, 184; II, 395.
dommage franç. I, 369; III, 193 (*c'est d.*).
domn roum. I, 135, 325; II, 45; a.-prov. I, 634 (*d. Aimar*).
**domna* lat. pop. I, 486; III, 160.
**domna Maria* lat. pop. I, 634.
domname a.-roum., macéd. II, 444.
**domne* lat. pop. I, 634.
domneiar prov. II, 583.
domnesc roum. II, 520.
domneşte roum. II, 619.
domnicel roum. II, 502.
**domnicellus* lat. pop. II, 502.
domnii (pl.) roum. II, 100.
domnilor (dat.) roum. II, 100.
**domnu* lat. pop. I, 184, 325; III, 160.
domnul roum. II, 100.
domnului (dat.) roum. II, 100.
**domnus* lat. pop. I, 29, 313 a., 325, 634; II, (24).
domo (domu) sard. II, 371.
domo (domatu) ital. II, 402.
domte a.-franç. I, 184; II, 395.
domu roum. I, 130.
domu(s) lat. I, 184; II, 371.
don (donu) a.-franç. I, 119, 405, 450; III, 358, 406 (*donner en d.*), a.-esp. 406 *dar en d.*); esp. I, 119, 405, 450; II, 12, 41.
don (dominu) ital. III, 160 (*d. Rodrigo*), franç. 124; esp. I, 617; III, 160 (*d. Alonso, D. Juan Tenorio*).
dọn port. I, 220.
don (do, dono) a.-ital. II, 223, minorq. 224, a.-franç. 224 et a.
don (donet) prov. II, 224.
do(n) (debeo) a.-vén., a.-lomb., a.-gén. II, 245.
doṅ (= debemus) greden. II, 245.
don (de unde) prov. III, 514.
dọna (domina) a.-port., *dọ-* port. I, 220.
dona (pl.) lat. II, 54.
dona (donat) minorq. II, 224.
doña a.-esp. I, 617; III, 160 (*d. Ximena*).
donám (donamus) minorq. II, 224.
donan a.-mil. II, 18.
dónan (donant) minorq. II, 224.
donar prov. III, 16, 358 (*d. dons*).
donare lat. II, 137, 205, 220-3; ital. III, 358 (*d. doni*).
donas (pl.) a.-esp., (= étrennes) esp. II, 12.
donas (donas) minorq. II, 224.
donat lat. I, 134, (395).
donáu (donatis) minorq. II, 224.
donc franç. II, 626; III, 222, 483, 519, 524 et a., 558, prov. 519.
« donc » III, 557.
donca a.-pad. II, 625.
doncas esp. I, 147; port. II, 624.
doncelladueña esp. II, 551.
doncellueca esp. II, 499 a.
doncs prov. III, 558.
doncx prov. III, 558.
d'ond(a) galic. III, 431.
donde ital. III, 514, 562, a.-esp. 514, esp. 514, 616 (*por d.*), 646, a.-port. 514, port. 616.
dondo (domitu) port. II, 395.
dondo (*de unde) véron. I, 307.
dondola ital. II, 399.
doñear esp. II, 583.
donec lat. III, 683.
donerai (fut. de *doner*) a.-franç. II, 314.
doner a oissour a.-franç. III, 404.
dones (pl.) a.-franç. II, 39.
donet lat. II, (224).
donez (donatis) a.-franç. II, 137.
donge (= donem) a.-paris. II, 147, a.-franç. 224.
dọngo (= dono) dial. ital. II, 210.
doni (= dono) a.-prov. II, 136.
donie (= donem) minorq. II, 224.
donim majorq. II, 445.
donir anglo-norm. II, 121.
donn eng. I, 315.
dọnna ital. I, 184, *donna* 325, 486, 617; III, 160 (*d. Ottavia*), 177 (*essere d. da*); mil. I, 184; port. III, 160 (*d. Maria*).
donne (donat) franç. II, 399.
donner a.-franç. III, 358 (*d. un don*), 406 (*d. en don*); franç. II, 224; III, 387, 477 (*en d.*).
donnerai (fut. de *donner*) franç. II, 314.
donnesco ital. II, 520.
donneto ital. II, 479.
donno ital. II, 394.
donnoi a.-franç. II, 400.
donnola ital. II, 430.
donnoyer a.-franç. II, 583.
donnuccia ital. II, 418.
dọno ital. I, 119, *dono* 405, 450; III, 406 (*chiedere in d.*).
dono (verbe) lat. II, 222-4, ital. 210.
dọño (dono) dial. ital. II, 210.
dono dare lat. III, 45, (399), 403-4.
donons (= donamus) a.-franç. II, 137.
donora ital. II, 38.
donque(s) a.-franç II, 625 : *-es* III, 558.
Don Quichotte franç. III, 124.
dont (*de unde) a.-franç. III, 562, 581, 650, franç. 514, 616 et a., 641 (*d. je sais que*).
dont (*ne que* —) prov. III, 701.
donter a.-franç. I, 344.
dóntol mozarab. II, 361.
dontre (duo aut tres) piém. II, 571.
dontre (*de unde) frioul. III, 514; *-i* II, 627.
donu lat. I, 119, 405, 450.
donum patris, d. de patre lat. III, 44.
donzel port. II, 394.
donzella ital. I, 571.
doo a.-roum. II, 68.
dopet (= debeat) a.-franç. E. II, 178, 246.
dopi piém. I, 491.
dopli frioul. I, 315.
dopo (prép.) a.-ital. III, 132 a. et 274 (*poi d. la morte*); ital. I, 548 (*dópó*), 612; III, 131-2, 268, 270, 447, 454, 455 (*d. cenato, d. ricevuto la tua lettera, d. morti*), 567.
dópo (adv.) ital. I, 612.
dopochè ital. III, 601.
dopo di ital. III, 270.
dopopranzo ital. II, 537; *dopo pr.* (*il* —) III, 154.
**doprire* lat. pop. I, 576.
doppet (= debeat) a.-franç. E. II, 246.
doppi (*in mille* —) ital. III, 52.
doppiare ital. III, 361.
doppiere ital. II, 468.
dọppio ital. I, 119, *do-* 488; II, 562.

1. V. p. 15, n. 1.
2. C'est un mot emprunté au français.
3. Ecrit par erreur *-tra* (Add. et Corr.).

1. Peut très bien provenir de *separare*.

1. Au sujet de ce mot, cf. D'Ovidio, Arch. gl. XIII, 361 sqq.; Ascoli, ibid., 452 sqq.; Parodi, Riv. fil. class., 2e ser., II, 131; ce dernier pense à une influence exercée par *cotulu*.

1. C'est un mot savant.
2. Cf. aussi G. Cohn, H. H. 103, 236.

1. Voy. p. 15, n. 1.
2. Présente une prononciation du lat. *index* influencée par le portugais : C. Michaëlis, Zs. VII, 113.

1. Voy. p. 15, n. 1.
2. C'est un dérivé de *ferges* : voy. A. Thomas, Essais 289.

1. Cf. Zs. f. Nfr. XX[2], 223.
2. Cf. J. Gilliéron, Rom. XXV, 426; C. Nigra, Arch. Gl. XV, 298.

erm a.-franç. I, 313, 325.
erma romagn. II, 33.
erme (éremus) a.-franç. I, 17.
erme (vermis) lecc. I, 152, 428.
ermienda andal. I, 486.
ermines Palsgrave I, 257.
ermit a.-franç. II, 369, 371.
ermitain a.-franç. II, 18, 449.
ermitão port. II, 449.
ermite franç. II, 18.
« ermite » III, 731.
ermo ital. I, 17, 325.
**ermu* lat. pop., sic. (non roum.) I, 325.
**ermus* lat. pop. I, 29.
ernia ital. I, 512.
-ernu lat. II, 468.
-ero (-ariu) esp. I, 239, 519; II, 372, 465, 467-9, 491.
-ero (1e et 3e p. pl. pf.) piém. II, 270.
-ero (3e p. pl. pf.) florent. II, 269.
éro (= eram) ital. II, 262.
ero (= erat) Cévennes II, 262.
eroi (= eram) gasc. II, 262.
-erol, -e franç. II, 432.
-ęron (-arunt) prov. II, 266, 274.
-éron (-arunt) a.-esp., port. II, 276, prov. 283.
-érono (-arunt) ital. II, 269.
erp messin I, 258.
erpi langued. II, 375.
ęrpice ital. I, 70, 115; II, 375.
erpio dauph. II, 375.
erpk eng. II, 375.
erpšer rhét. I, 263.
-erra (condit.) calabr. II, 309, 313.
erradio port. II, 497.
errado a.-esp., port. III, 13.
erramment a.-franç. III, 490.
erranment a.-franç. II, 620.
errant a.-franç. II, 619; III, 490.
errar esp. II, 191.
errat neuch. I, 365.
**errativus* lat. pop. II, (497).
erre a.-franç. I, 495; III, 38 (*grant e.*).
errement franç. I, 495.
errer franç. II, 189; III, 293.
erreur franç. I, 352; II, 379.
-errimo ital. II, 67.
e Rroma ital. I, 618.
erro lat. I, 15.
ęrro (1e p. s. pr. ind. de *irrdr*) port. II, 192.
erryęr paris. I, 365.
ers (*ervus) a.-franç. II, 15, 20, prov. 15, obw.-niedw. 56 (*e. semnaus*).
ers (eris) a.-franç., a.-prov. II, 317.
ers (erectus) prov. II, 338.
ęrse franç. I, 115.
erse (*ersit) ital. II, 286.
ersę hag. I, 172.
eršiei hag. I, 365.
**ersit* (pf. de *erigere*) lat. pop. II, 286.
ert (arte) greden. II, 380.
ert (erat) a.-franç. II, 262 a.
ert (erit) a.-franç. I, 617.
ertičiḍḍu lecc. II, 500.
-ęru (pf.) franç. S.-E. II, 296.
-eru (3e p. pl. pf.) sic. II, 271.
eru (= erant) Cévennes II, 262.
ęrua (herba) Alatri I, 152.
eruca lat. I, 383; II, 412.
eructat lat. I, (462).
erumu Brindisi I, 330.
**eruncare* lat. pop. II, (598).
-ērunt, -ĕrunt (3e p. pl. pf.) lat. II, 265.
erunu Brindisi I, 330.
-eruolo ital. II, 431.
erutu (ital. *eri tu*) sic. I, 330.
erva port. I, 498.
ervum lat. I, 499; II, 15.
**ervus, -oris* lat. pop. II, 15, 353.
erẓũ Bercy I, 33.
erẓũ frib. I, 365.
erẓe (ital. *argine*) gén. I, 256.
erẓo (ital. *argine*) Montferr. I, 256.
es- port. II, 604.
-es- lat. I, 403.
-es lat. I, 79, (240), 309, 319; II, 4, 17, 41.
-es (sg.) esp. II, 48.
-es (pl.) esp., port. II, 42.
-e(s) (pl.) *ital., calabr. I, 309.
-es (-ęse) roum., esp. I, 70.
-es (-ice) lomb. I, 605.
-es (-atio) lorr. mod. II, 496 a.
-eš (-esco) megl. II, 161, cat. 164.
-es (2e p. s. pr. ind.) frioul. II, 133, franç. 136, sard. 141.
-e(s) (2e p. s. pr. ind.) prov. II, 136.
-es (2e p. pl. pr. ind.) frioul. II, 133, a.-franç. 138, galic. 140.
-es (2e p. s. impf. ind.) a.-béarn. II, 259.
-es (2e p. s. pf.) dial. ital. II, 257.
-ęs (2e p. s. fut.) lat. pop. II, 321.
-es (2e p. s. fut.) a.-franç. II, 321.
-ęs (2e p. pl. fut.) Peletier I, 226.
-es (1e p. s. cond.) mil., frioul., crémon. II, 323.
-es (3e p. s. cond.) mil., frioul. II, 323.
-es (3e p. pl. cond.) bergam. II, 323.
-es (2e p. s. pr. subj.) lat. II, 146.
-es, -és (subj.) rouerg. II, 146.
-eš (subj.) Ponthieu II, 147.
-ęs, -ęs (pr. subj., pl.) wall. II, 147.
-eš, -ěš (impf. subj.) wall. II, 307.
-es (impf. subj.) ital. sept. II, 302, eng., prov. 303, algh., cat. 307.
-es, -ès (sg., pl. impf. subj.) Falkenberg II, 307.
-es (2e p. s. impf. subj.) niç. II, 307.
-es (2e p. pl. impf. subj.) rouerg. II, 307.
-es (2e p. s. p.-q.-p. subj.) lat. II, 307.
eš (herse) lorr. II, 375.
ěš (encre) lorr. I, 558.
ěš (hamica) wall. II, 410.
eš (acidus) eng. I, 331, rhét. 645.
es (art. pl.) béarn. II, 104.
eš (franç. *ce*) dial. franç. I, 375; Démuin III, 141.
es (ipse) a.-franç. I, 70; III, 82, 137, 490; majorq. II, 106.
es (pl.) majorq. II, 106.
es (iste) a.-esp. I, 634; esp. II, 94.
es (= *este*) prov. I, 458.
es (esse) wall. I, 53, 532.
es lat. I, 15, 617; II, 206, 259, 269; franç. I, 559; II, 206, 211, 269, [esp.] 206, port. 206, 214, tyrol. 209, chiogg. 210, a.-vén. 210; esp. III, 119, 417; *ĕs* lat. I, 115; II, 207 et a., 209; *ęs* lat. I, 617; II, 207 et a., 209, 211; prov. II, 206; *ēs* lat. pop. II, 207 et a.; *ęs* lat. pop. I, 115; II, 207 et a., 211; prov. I, 617; h.-ital. II, 210.
es (est) esp. I, 617; II, 206, 214; III, 666; prov. II, 206; III, 400; [port.] II, 206, lat. pop. 207, a.-rhét. 209; obw. III, 400.
[*es*] (estis) eng. II, 206.
eš (estis) a.-rhét. II, 209.
es (ecce) a.-franç. III, 377.

1. Semble emprunté à l'italien : cf. G. Baist, Zs. VI, 429.
2. C'est un mot d'emprunt récent, car *f* en espagnol aurait passé à *v* ou serait tombé : voy. I, § 447.
3. Voy. *écueil.*

1. C'est une fausse castillanisation du cat. *estrop*.

tache à ę.

1. C'est *forasticu* : voy. A. Horning, Zs. XIX, 102; XXV, 482.

1. Cf. A. Horning, Zs. XXII, 488, et Bet. Gall., p. 50.

1. Voy. p. 152, n. 1.

1. Add. et Corr.

1. Cf. Add. et Corr.

1. Sur la finale, cf. R. Ib. II, 86.

1. *Fischiare* = lat. *fistulare* comme le prouve l'a.-franç. *fesler*.

1. Cf. Add. et Corr.
2. Cf. Add. et Corr.

1. Le rapport avec *fauges* est douteux ; cf. H. Schuchardt, Zs. XXI, 204.

1. Add. et Corr.

1. L'analogie de *suora* tiré de *soror* rendrait plus vraisemblable l'admission du nom. *frater*.
2. Au sujet de l'*ę*, cf. Bet. Gall. 31.

1. Sous le rapport phonétique *fodicare* n'est pas impossible; il est encore plus vraisemblable au point de vue morphologique (Huonder).

1. Le *v* a disparu au nom. et à l'acc. devant *u*.

1. Est aussi parisien d'après le *Dictionnaire général*.
2. Cf. toutefois C. Salvioni, Glossario d'Arbedo : *gaya*.
3. Cf. H. Schuchardt, Zs. XXIII, 189.

1. Provient sans conteste du gr. καμπή (articulation) : cf. au sujet du *b* après une nasale I, p. 30, et le franç. *timbre* de τύμπανον I, p. 279.
2. Cf. *ganatbos-bucca*, C. Gl. L. III, 564, 45.
3. H. Schuchardt rattache le mot à *guardar*, ce qui ne va pas sans difficultés; voy. Zs. XXIII, 191.
4. De κάρυον : cf. H. Schuchardt, Zs. XXIII, 192, 195.

1. Au sujet de l'*e*, cf. Z. f. Nfr. XX², 66.

1. A dû être tiré de *genévrier*.
2. Représente *junicia* : cf. A. Thomas, Essais 85.

1. Représente une forme *gutturnus* : voy. A. Thomas, Rom. XXIX, 168.

1. Sur la forme étymologique de ce mot, qui n'est pas un composé, voy. G. COHN, H. A., 103, 238.
2. Déjà le plus souvent *giter* en a.-franç. : cf. sur ce point E. HERZOG, Zs. XXIII, 361.
3. Noté par erreur *giamento* (Add. et Corr.).
4. En grec déjà se rencontre 'Ιωσηπος : voy. W. SCHULZE, Zs. vergl. Sprachf. XXXIII, 387, Rem. 2.
5. Exactement a.-franç. *glaive*, a.-prov. *glavi*.
6. Semble appartenir à un dialecte qui change *j* en *e*.

1. Ascoli explique le *g* : Arch. Glott. XIV, 454.
2. Le *v* sera tombé devant *u*.
3. La forme avec *g* est déjà latine.

1. Cette forme est tirée de CLUGNET, Gloss. du pat. de Gilhoc.

1. Lisez a.-franç. *croute*.
2. N'est qu'une forme tirée après coup de *guaragnone* : cf. Bruckner, Germ. Lehnw., p. 20.

1. Voy. p. 159, n. 1.
2. Est plutôt germanique
3. SCHUCHARDT suppose un rapport avec *capsa* : Zs. XXIII, 195-6.

1. Voy. p. 159, n. 1.

1. C'est un mot emprunté au français et au provençal.

1. Cf. Litbl. 1899, 275.

1. C'est tout simplement une faute d'écriture.

1. L'ancien provençal n'en a encore aucun exemple au cas oblique.

1. Cf. II, Add. et Corr.
2. Se rattache à *patella*: PIRANDELLO, Dialecte de Girgenti, p. 44.

1. C'est aussi une forme rhétique.

1. Ce doit être un postverbal (II, p. 492) de *iraistre*.

1. Il faut y admettre *ẹ̄*, car *i* se présente aussi dans les patois français qui traitent autrement **iẹi*. De même le prov. *iuri*, eng. *aiver* ne peut s'expliquer qu'avec *ẹ̄*. L'ital. *ẹbro* renferme peut-être un *ẹ* secondaire provenant de *ẹ*.
2. Le *j* de *s* s'explique par une influence arabe ou mozarabe.

1. C'est un mot emprunté au provençal : voy. Suchier, Altfr. Gramm., p. 14.
2. V. p. 175, n. 1.
3. Ne se rattache pas à *cammarus*: voy. A. Thomas, Rom. XXVI, 430.
4. Plus exactement *camita* ou *camite* : cf. Gl. wall. *šam* (Horning, Zs. XV, 496).
5. Le mot espagnol est emprunté au provençal.
6. V. p. 208, n. 2.

1. C'est un mot assez récent ou bien influencé par la forme franque correspondante « gaukeln ».

1. Voy p. 62, n. 1.
2. Lisez asturien (Add. et Corr.).

kol (quello) parm. III, 71.
κόλαφος I, 17.
kolar Judicarie I, 583.
kold mil., bergam. I, 252.
koler Côme I, 583.
koli frioul. I, 216.
kǫll mil. I, 184.
κόλλα I, 17.
kolm Gadera I, 131.
kolmeṅa mil. II, 403.
kolobia Pavie II, 29.
kolǫbra prov. I, 184.
koloréi istr. II, 203.
kolp h.-ital. I, 322.
kolpa Gadera I, 131.
κόλπος I, 17; II, 54.
kolté greden. II, 586.
kortello ital. I, 477.
kolum émil. I, 315.
kom morv. I, 497.
koma franç. S.-E. I, 201, piém. 219 a.
komant Bonneval I, 567.
komardṅ Valle Mesolc. II, 18[1]).
komba Trins I, 409.
kombro rouerg. I, 243.
komb'to Fourgs I, 596.
kombusu Casteltermini I, 484.
komedoṅ frioul. II, 457.
kome llatt, k. ssange abruzz. III, 183.
komio vén. I, 380.
komnatoss (commettesse) Ceppomorelli I, 113.
komo astur. I, 308.
komp rouerg. I, 243.
kompardzętę napol. II, 329.
komprita vén. II, 484.
komuṅe frioul. II, 405.
koṅa lomb. I, 634.
koṅaddṅ Valle Mesolc. II, 18[1]).
koṅdr véron., tyrol. II, 244.
končer eng. II, 576.
kondelo rouerg. I, 349.
κόνδυ I, 17.
kõndür dial. lorr. I, 62.
kone Gadera II, 37.
konég (= *conoscam) baléar. II, 164.
konežo vén. II, 359.
kóṅer a.-vén., pad., véron., tyrol. II, 244 et a.
koneš (pl.) Gadera II, 37.
konešü (connu) morv. II, 330.
koṅętę (cognoscitis) vionn. II, 138.
konfld Tarn, langued., dauph. I, 427.
konfild vionn. I, 427.
konio vén. II, 359.
koṅir véron., tyrol. II, 244.
kon isos omines sard. II, 106.
konke frioul. I, 184.
konkordio vén., gén., arét. II, 404.
konnadu logoud. I, 465.
konnosko (cognosco) logoud. I, 465.
konogü (connu) poitev. II, 330.
konóšte (cognoscam, -as, -at) istr. II, 161.
kǫnǫy lorr. I, 86.
konsizu sard. I, 514.
konsumeč (consume) algh. II, 204.
kont mil. I, 184, 332, frioul., émil. 332.
konta (cantat) eng. I, 552; II, 187.
konta (canta) obw. II, 150.
kontaiva eng. I, 551.
konte prov. I, 184; rouerg. II, 96.
kontes (pl.) rouerg. II, 96.
konti Val Soana I, 310.
konti (canta) obw. II, 150.
kontia cat. I, 363.
kontinof mil. I, 382.
kontinolo napol. I, 382, 503.
kontra sic. I, 184.
kontya vaud. II, 198.
kontyu (= computo) vaud. II, 198.
konüva (connue) vionn. II, 346.
konyępri (connaîtrai) franç. S.-E. II, 315.
konyœ Jujurieux I, 65.
kop béarn. I, 564.
kopés lorr. mod. II, 496 a.
kõprir port. II, 334.
kõprišto (rempli) oport. II, 334.
kopsa dalmat. I, 460.
kor (corte) morv. I, 142.
kǫr (cor) prov. I, 184, tess. 214; II, 46.
kǫr (cornu) prov. I, 184.
kor (collu) lyonn. I, 567.
kör (pl.) rhét. II, 46.
korai (couru) Vaud II, 343.
korais (ital. *coralli*) rhét. II, 37.
koran émil. I, 315, romagn. 387.
kǫrb prov. I, 184.
korbat mil. II, 506.
**kǫ̈rda, kōrda, kǫrda* (corda) lat. pop. I, 208.
korda (corda) eng. I, 184, La Côte 208.
kǫrda (corda) prov. I, 184.
kǫrda (corda) valais. I, 208.
kordule sard. II, 438.
kordzętę napol. II, 329.
kore (cor) S. Giov. Rot., Can. di P. I, 185, calabr., lecc. 186, C. di Cast. 641.
kǫrę (cor) campob. I, 187.
kǫre (cor) arét. I, 641.
kore (currere) Blonay II, 202.
korę (currere) Vaud II, 343.
kóren bergam. I, 320.
kóreṅ (pl.) bergam. I, 320.
korḗna Vaud I, 134.
korenta galic. I, 363.
koresma galic. I, 363.
korępri (courrai) Vaud II, 315.
korf eng. I, 184.
kǫri champ. II, 330.
kork catal. II, 355.
korki sic. I, 615.
korkol' a.-catal. II, 355.
korli frioul. II, 430.
korlo vén. II, 430.
κορμός I, 17.
körn rhét. II, 46.
korna mil. I, 184, La Côte 208, eng. 474; Grisons II, 37.
kornai norm. II, 421.
korns (pl.) roumanche I, 186; Grisons II, 37, rhét. 45.
kornųd lyonn. I, 598.
korobia mil. II, 29.
korona Gadera I, 140.
κορωνίς I, 17.
koroy tess. I, 320.
korp eng. I, 184, romagn. 213.
körp eng. II, 10.
kǫrpę Alatri I, 186.
korps (pl.) roumanche I, 186; rhét. II, 45.
korpu sic. I, 477.
korpus sard. II, 10.
korramenta sard. II, 448.
korrę (curro) teram. II, 195.
korrire Pistoie, arezz. II, 120.
korru logoud. I, 497.
korrügo rouerg. I, 349.
kort Judicarie I, 143.
kortadat obw. II, 493.
korta feira galic. I, 364.
kortello mil. I, 573.
κορῦτός I, 17.
koruv émil. I, 315.
köryé lorr. II, 118.
kos lorr. I, 532.
kõs pic. II, 5.
kosa sic., lecc. I, 283, logoud. 620.
kǫsa Alatri I, 283.
kosa eng., Trins I, 409
kõsay (conseille) wall. II, 204.

1. Aux Add. et Corr.

1. Aux Add. et Corr.

1. N'offre pas un développement phonétique régulier, mais a subi l'influence de *lader* (Huonder).
2. L'ital. *lago* doit être une forme de l'Italie septentrionale.

1. Ce n'est pas un mot indigène.
2. Cf. die Betonung im Gallischen; voy. p. 39, rem. 1.

1. Cf. Zs. XXIV, 400-3.

1. Cf. C. Salvioni, Zs. XXIII, 474; C. Nigra, A. Gl. XV, 65.

1. Représente *lendite*, d'après A. Thomas, Essais, p. 326.
2. Voy. p. 171, n. 1.

1. Add. et Corr.
2. Add. et Corr.

1. Voy. p. 55, n. 1.

1. Ce n'est probablement pas un mot indigène.
2. Aux Add. et Corr.
3. *Loz* n'existe pas; le point de départ est *laus*: voy. A. Tobler, Sitzungsber. Berl. Acad., 1895, p. 324.
4. Cf. aussi A. Horning, Zs. XXII, 433.

1. Add. et Corr.
2. D'après SCHUCHARDT, Rom. Etym. I, 47, de *ludir* (frotter).

1. Aux Add. et Corr.

1. Voy. p. 15, n. 1.
2. N'appartient pas à cette catégorie, car *maĭ mare* est en roumain le représentant de *major* (II, § 65).
3. Selon H. Schuchardt, Zs. XV, 241, nous avons ici un croisement entre *tam magnus* et *tantus*.

1. C'est un terme ecclésiastique.
2. Traduisez « de mauvais gré ».

1. Cf. H. Schuchardt, Zs. XIII, 531.

1. Doit être une simple formation avec *-ée*.

1. Aux Add. et Corr.

1. N'appartient pas à ce groupe : cf. G. COHN, H. A., 103, 232.

1. Cf. pour la formation G. COHN; H. A. 103, 211.
2. Add. et Corr.
3. Add. et Corr.
4. Cf. pour la formation G. COHN, H. A. 103, 211.

1. C'est un dérivé de *merulus* avec le suffixe *-uceus* : voy. CH. JORET, Rom. IX, 121.

1. Lisez *miel* (agneau).
2. Il serait peut-être préférable d'expliquer l'*n* par l'*m* qui précède; cf. I, § 587.

1. Est plutôt issu de l'ancien mot d'emprunt *milia*.
2. On doit sans doute le rattacher à *milu* de *milvu* : cf. *anticu* de *antiquu*.

1. Pour l'explication, voy. E. Herzog, Zs. XX, 84.

1. Dans le sens de « bâillon », le mot est emprunté de l'ital. *mordacchia*; signifiant « pinces », il doit représenter, sous une forme picarde, *tenacula mordacia* (de *mordax*), esp. *mordaʒa*.

1. De même que *prudhomme* provient de *preudhomme* (I, 302), *murier* est sorti de *meurier*, et de là on a tiré *mure* : cf. E. Staaf, Mélanges Wahlund, 20.

1. Peut aussi contenir l'*-i* de *otri* etc. (II, § 94), comme Baist, Zs. VI, 168, l'admet.

1. Voy. p. 16, n. 1.
2. L'explication proposée est inadmissible, mais il n'en existe pas d'autre; voy. C. Salvioni, Zs. XXIII, 343.

1. Aux Add. et Corr.
2. Il faut accentuer _noudim_ ce mot qui contient _-īmus_.

1. V. p. 15, n. 1.

1. La quantité de l'*u* dans *unio* est inconnue.

1. Dans *désossé*.

1. La quantité de l'*u* dans *utensilis* est inconnue.

1. Add. et Corr.

1. Doit être rattaché au § 366.

1. D'après Nigra, A. Gl. XV, 27, métathèse de *tapa* et par conséquent d'origine germanique.

1. Pour le radical *pik*, Johanssen signale, dans les langues indo-germaniques, des termes apparentés : Zs. vergl. Sprachf. XXXVI, 140.
2. C'est un gallicisme.

1. Voy. Zs. XXIV, 123.

plangam, -amus lat. II, 161.
plangat lat. II, 160.
plănge (plangit) roum. I, 485.
plange (plangat) a.-franç. I, 232; II, 160, 163.
plangebat lat. II,,160.
plangendo lat. II, 161.
plangere lat. I, 11; II, (120), 160; III, 354.
plangeva (plangebat) eng. II, 160.
plangit lat. I, 485; II, 160.
plango lat. I, 485; II, (136), 160, (164), [esp.] 160, 165.
planh (plangit) prov. II, 160, (-o) 164.
planha (plana) prov. II, 405.
planha (plangat) prov. II, 164.
planher prov. II, 160; port. III, 354.
planhia (plangebat) prov. II, 160.
plani La Salle II, 121.
plañia (plangebat) esp. II, 160.
planice port. II, 481.
planif eng. II, 497.
plañir esp. I, 422; II, 160; III, 354 (non *plūnir*).
**planitianus* lat. pop. II (449).
planities lat. II, 481.
plank (plango) catal. II, 136, 164.
plaño (plango) esp. I, 485; II, 160.
planoira vegl. I, 56.
plan-plan, plan planeto prov. mod. III, 133.
planset roum. II, 484.
plănsoare roum. II, 465.
plant franç. II, 399.
planta lat. I, (224), 301 (*plantā, -ā*), (423), 424, 485; II, 397, 399, 575; eng., a.-prov. I, 302, esp. 422, Val Gandino 423.
plăntă roum. I, 485.
plantagine(m) lat. I, 11, 422; II, (372).
plantago lat. II, 428.
plantain franc. I, 11; II, 372.
plantām, -am lat. I, 301.
plantar esp. I, 422.
plantār obw. II, 187.
**plantār* a.-franç. S.-E. I, 267.
plantare lat. II, 397, 575.
plantās (pl.) lat. I, 301.
plantatores (pl.) lat. I, (423).
plante frioul. I, 304, franç. 246, 305 (pron. *plāt*); II, 399.
plante-beste Paré II, 552.
plantel esp. II, 467.
planter franç. I, 609; II, 399.
plantė-r-if a.-franç. II, 353, *planterif* 472.
plantīs (pl.) lat. I, 301.
planton esp. II, 457.
**plantone* lat. pop. II, 457.
plantureux franç. II, 353, 472.
planūro prov. mod. II, 466.
**planu'tra vineas* lat. pop. I, 309.
planxit lat. II, 286.
planžader obw. II, 489.
planze istr. I, 244.
planžider obw. II, 489.
pl'aōma Vaud I, 58.
pl'aoro Gruyère I, 124.
plašair eng. I, 405.
pl'ase vaud. I, 310.
plase, -i franç. S.-E. II, 34.
plassa (placeat) prov. II, 174.
plata esp. I, 422; III, 185.
plată roum. II, 399.
plāta valais., bagn. I, 424.
platanus lat. I, (258).
platas (pl.) esp. III, 25.
plāte Jujurieux, *pl'āte* frib., neuch. I, 424.
plātea lat. I, 17, *pla-*. 509.
πλατεῖα I, 17.
plātras franç. II, 414.
platsa eng. I, 509.
platz (placeo) prov. II, 155.
plāu (placui) franç. N.-E. I, 321.
**plau-i* (placui) lat. pop. 321; **plauis* (*plaguisti) II, 281.
plauna rhét. I, 274.
plaunč (plango), [*plaunč* = plangit] eng. II, 160.
plaunğa (plangit) eng. I, 485; II, 160.
[*plaunğa*] (plangat) eng. II, 160.
plaunğeder obw. II, 489.
plaunğer eng. II, 160.
plaunğo (plango) eng. I, 485.
[*plaunk*] (plango) eng. II, 160.
plaunt (planctu) eng. II, 339.
plaunta eng. I, 485.
**plauta* lat. pop. I, 19, 282.
plaves (plauso) mil. I, 290.
plavis a.-catal. I, 352.
plax a.-vénit. I, 312.
playa esp. I, 422.
playe eng., rhét. E. I, 438.
playu (placeo) vaud. II, 179.
plaza esp. I, 422, 509; III, 123 (*p. de S. Domingo*).
plazegé (= placui) prov. II, 283.
plazegū rhod., *plazegüt* montpell. II, 330.
plazei h.-limous. I, 425.
plažein (placemus) rhét. II, 235 a.
plazer esp. I, 422; prov. II, 155.
plazes (places) a.-prov. II, 136.
plažest nonsb. II, 334.
plāzi frioul. II, 127.
plazo esp. I, 422, 531.
plazu Poschiavo I, 66.
plazrd (fut. de *plazer*) a.-esp. II, 36.
ple Val Gandino I, 423.
plę (franç. *plu*) wall. II, 342.
plę̃ (prononc. de *plein*) franç. I, 89.
plè (plenu) Jujurieux I, 93.
plè (plango) a.-franç. II, 129.
pled frioul. II, 326.
pleban roum. II, 449.
plebanus m.-lat. II, 449.
plebe lat. II, (378).
plec (j'arrive) et *mă p.* roum. III, 384.
plecă roum. I, 423.
plecăciune roum. II, 496.
**plectoria* lat. pop. II, 491.
pled eng. I, 234.
plèdrę franç. II, 129.
plef frioul. II, 378.
plega (plicat) prov., roum., *eng., *a.-franç. I, 433.
plega (placeat) esp. II, 174.
plegadizo esp. II, 415.
plegar esp. I, 422; II, 191.
plęhd (placui) wall. II, 282.
plęhu wall. II, 342.
pleie (pluvia) Et. de Fougères I, 190.
pleie (plicat) a.-franç. I, 70; II, 576 a.
plei-ier a.-franç. II, 576 a.
plein Nidwald, roumanche I, 99; obw. III, 262; franç. I, 70, 89, 560; II, 57; III, 38, 137 (*p. la poche*), 262, 424 (*pleines ses mains ansdous*), 735.
pleine (plena) franç. I, 89, 391, a.-franç. 466 (*: regne*).
plèine (plena) franç. *plèine* bourg. I, 92.
pleiše hag. I, 231.
pleitear esp. II, 583.
pleito esp. I, 422.
pleivia roumanche I, 194.
plema Jujurieux I, 63.
pleñ frioul. I, 555.
plèn (adj. fém.) wall. II, 62.
plena lat. I, 92.
plenere a.-angev. I, 369.
plenté a.-franç. II, 353; III, 344, 191 (Rabelais : *avoir p. de tous biens*).

1. Se rattache à la p. 544.

1. Écrit la seconde fois par erreur *portecbe*.

1. Voy. Zs. XX, 534.
2. C'est un mot savant.

1. C'est un mot savant.

1. Aux Add. et Corr.

1. ADAM, p. 357, signale aussi *porpier*, *porpe*, *prope*, de sorte que le mot doit être interprété autrement.

1. Cf. Ascoli, Arch. Gl., XIV, 470.

1. Il représente **putinasius* : A. Thomas, Essais, p. 81.

1. Aux Add. et Corr.

1. C'est plutôt *coteu*. voy. A. Horning, Zs. XVIII, 323.
2. Aux Add. et Corr.

1. Voy. Suchier, Commentationes Wölflinianae, p. 183.

1. C'est plutôt *ramīlia*, tandis que *ramille* représente *ramicla*.

1. Le mot est anglo-normand ; cf. Tobler, Abhandl., 278.

1. C'est un dérivé proprement français de *rets*.

1. Lat. *ręssa*; cf. C. Salvioni, Rom. XXVIII, 102.
2. Est tiré de l'a.-franç. *reter*.
3. Cf. A. Thomas, Essais, p. 82.

1. C'est un mot emprunté au français.

[1]. Add. et Corr.

1. Add. et Corr.

1. H. Schuchardt, Rom. Etym., I.
2. H. Schuchardt, Rom. Etym., I.
3. Est un mot d'emprunt.

1. Représente *sanativus*.
2. H. Schuchardt, Rom. Etym., I.

1. L'*l* dans cette région est un développement phonétique régulier de *ll*.

1. Voy. p. 344, n. 1.

1. Aux Add. et Corr.
2. Bruckner, Rem. 23, explique l'*i* par la prononciation française *k*.
3. D'après Bruckner, p. 17, c'est le lomb. *skěna*.
4. Le véritable étymon est *slipjan*.
5. D'après Parodi, Rom. XXII, 307, il provient de *scuma* et *spiuma* de *spumula*.
6. Voy. p. 127, n. 1.

1. Doit venir de **secbiere*, prov. *sequieira*, ital. *seccaja*, esp. *sequera*, port. *sequeira*, et *sechesse*.

1. Voy. p. 246, n. 1.
2. C'est un mot savant.

1. Add. et Corr.

1. Semble être un mot d'emprunt tiré du franç. escbillon, *scalione : voy. G. Cohn, H. A., 101, 243.

[1]. Correspond à l'ital. su sommo.

1. Et aux Add. et Corr.
2. Cf. Add. et Corr.

1. Pour le *p* cf. G. MEYER, I. F., III, 72.
2. Aux Add. et Corr.

1. Est issu correctement de *suspicione*.

1. Add. et Corr.

1. Voy. p. 323, n. 1.
2. Cf. *sulă* de *sub(u)la*.

1. L'*u* doit provenir de *kunkurriri*.

1. À supprimer : voy. Add. et Corr.

1. D'après BRUKNER, p. 20, le *cc* est d'origine germanique.

1. Voy. H. SCHUCHARDT, Zs. XXIII, 196.

1. Suivant Bruckner, 8, Anm., il vient du goth. þikjan.

1. Peut-être *taeda*, mais en tout cas pas *taedea*, car *dį* serait devenu *z* (Huonder).

1. Ce doit être un mot emprunté au provençal.

1. Cf. Add. et Corr.

1. Add. et Corr.

1. Cf. SCHUCHARDT, Rom. Et., I, 46.

1. Dans *a se uità de*, il parait y avoir une contamination des deux verbes *a uità* (oublier) et *a se uità* (regarder autour de soi). Voy. JARNIK.
2. Add. et Corr.

1. Signifie en cet endroit « aussitôt ».

1. Cf. SCHUCHARDT, Rom. Et., I, 46.

vavasseur franç. II, 545.
vavóne napol. II, 368.
vaya (= vadat) esp. II, 232.
vdyais (vadatis) bogot. II, 148.
vayo tosc. I, 521.
vayu (= vado) calabr. II, 223, ital. S. 230.
vayuolo tosc. I, 521.
vdz (vue) roum. II, 398.
vdz (video) roum. II, 194.
vazd (vue) roum. II, 398.
vazd (videat) roum. II, 174-5, 194; III, 364.
vaza (vadat) prov. II, 231, *-d* majorq. 231.
vazes (pl.) a.-prov. II, 39.
vazęša tess. I, 263.
vdzüitü (= vidi) roum. II, 300.
vdzut roum. I, 630 (*saŭ v.*); III, 255 (*vrednic de v.*).
v'čoin Bitonto I, 32.
vddiñ bolon. II, 188.
vdal' eng. II, 422.
vde Val Maggia I, 372.
vdeaus b.-eng. I, 163.
vdóñ (videmus) tyrol. II, 187.
vduoñ eng. I, 443.
vdzet (= vidi) rhét. II, 300.
vę- lat. I, 107, 416.
-ve- (vide) ital. II, 547.
-ve (1[e] et 2[e] p. s. impf. ind.) Livinallungo II, 256, lomb. 257.
ve, pl. *ver* hag. II, 39.
ve (votu) Val Soana I, 140.
ve (franç. *veau*) valais. I, 567; *vé* lorr. II, 25.
vę (ventu) frib. I, 162.
ve (vos) macéd. II, 82, *vę* lorr. 78.
ve (videt) esp. I, 70; prov. II, 172; *vę* Montjean I, 74.
ve (vide) a.-mil., prov., esp., *vē* mil. mod. I, 436.
ve (venit) a.-galic. II, 284.
vè (venit) dial. franç., wall. II, 189.
vę (franç. *veut*) pic. I, 391.
ve (vade) esp. II, 232, 242.
ve (pour *vedi*) ital. I, 634.
**vęa* (via) lat. pop. I, 276 et a., 277; II, 260.
vea (videat) esp. II, 174.
véais (videatis) bogot. II, 148.
véaklă macéd. I, 83.
veant a.-franç. II, 183.
vear Toulon I, 169.
veau franç. I, (567); II, 500.
veaut (*volet) a.-poitev. I, 196.
vebi (= habeam) Forni Avoltri II, 239.
vébis (=habeatis) Forni Avoltri II, 239.
več (ital. *vecchio*) bergam. I, 621.
več (bibo) algh. II, 136, (video) catal. 179.
vęč (virga) lorr. I, 258.
veča vén. I, 491.
večč mil. I, 150, 488.
vecchi (*certi —, ni — ni giovanni*) ital. I, 621.
vecchiacca ital. I, 263.
vecchiaccio ital. II, 414.
**vecchia* (*Civita —*) ital. II, 4 a.; III, 730.
vecchiardo ital. II, 519.
vecchie (*certe —*) ital. I, 621.
vecchiezza ital. I, 352.
vecchio ital. I, 488, 491, (621), 641 a., *vęcchio* 150, 640.
vecchiotto ital. II, 508.
vęccia ital. I, 70.
vece lat. I, 78 a., ital. 70 (*vęce*), 441; III, 52.
vece (vicia) a.-franç. I, 70, 111.
veces esp. II, 560 (*mil v. dos*); III, 222 (*d* (*las*) *v.*), 237 (*L v. mil de*).
vechime roum. II, 445.
vechiu roum. I, 150, 155, 488.
vechura esp. I, 459.
vecin roum. I, 358, 445; III, 124.
vecindad esp. II, 475, 493.
vecindado esp. II, 475.
vecino esp. I, 358, 445; II, 619; III, 124, 265.
**vecla* lat. pop. I, 487.
**vec'lo* lat. pop. I, 488.
**veclus* lat. pop. I, 403.
vectura lat. I, 459; II, 492.
veçua a.-lomb. II, 329.
večüra prov. I, 459.
vécus (= vixi) franç. II, 281.
vec-vos prov. III, 377.
ved lorr. I, 191, roumanche 194.
veda (vetat) a.-mil. I, 436, *vęda* prov., *vęda* port. 150.
vedde (= vidit) a.-ital. II, 280, ital. 300.
vede (videt) roum. I, 70, 436; II, 194; ital. I, 70, (*vęde*), 436.
vedé (= vidit) dial. ital. II, 334.
véde (= videre) piém. II, 127.
vedé (videre) Teramo II, 156.
vedę (=vado) Greden, l'Abbaye, tyrol. II, 229.
vedę (= vendo) vionn. II, 136.
vedę (vigilo) vionn. II, 158.
vedè (habeam) oberhalbst. II, 239.
vedea roum. I, 363; III, 364 (*v. de*).
vedeannu Castelli I, 168, (non *-anu*).
vedeare roum. III, 18.
vedeč lomb. II, 422.
vedegambre esp. II, 444.
vedeja esp. II, 422.
vedel tess. II, 46.
vedęla Onsernone I, 152.
vędemdi Råville I, 505.
vedęmę (videmus) campob. II, 135.
védęn (habeamus) oberhalbst. II, 239.
vedendo ital. I, 168.
veder (vetere) roumanche I, 152.
veder (videre) émil. II, 127.
vedere ital. I, 43; III, 183, 255 (*degno di v.*), 360 (*v. chiaro*), 374, 388-9, 390-2, 399.
vedere-ai roum. I, 630.
vedersi ital. III, 389.
vederti (*il —*) ital. III, 16.
vedes (vides) port. II, 140.
vedesti (vidisti) ital. II, 300.
vedesto dial. ital. II, 334.
vedga bolon. II, 17, 375.
vedi (vides) ital. I, 306; II, (195).
vedi, *védi* (=habeam) frioul. II, 239, 243.
vedi (videre) bergam. II, 120.
vedie (pl.) Ober-Fassa II, 37.
védiñ (= habeamus) Cormons II, 239.
védio (=videam) sulzb. II, 144.
védiš (= habeatis) Cormons II, 239.
vedl Greden I, 154, rhét. C. 490; obw. II, 456.
vedloñ obw. II, 456.
vèdomyé Metz I, 505.
vedova ital. I, 70, 382, 503.
vèdre a.-franç. I, 70.
vedrets bolon. II, 403.
vedro (vitru) esp. I, 70, 494.
vędro, *vedro* (vetere) a.-port. I, 150; II, 56.
vedrò (fut. de *videre*) ital. II, 313.
véduf Judicarie I, 77.
veduto, *-a* ital. II, 486; III, 422 (*v. la bellezza della fanciulla*).
vedve a.-franç. I, 70, 503.
vęe (via) hag. I, 102.
vęe (*vįdere) hag. I, 102.
vęe (videt) Bessin I, 74.
veeiz (videtis) anglo-norm. II, 138.

1. Se rattache au lat. *vice*: voy. SCHUCHARDT, Zs. XXIII, 186.
2. Aux Add. et Corr.

vendęs (vendas) eng. II, 142, greden. 144.
vendęs (vendatis) eng. II, 142.
[*vendes*] (vendatis) eng. II, 142.
vendess, *vendessi* (=vendidisset) obw. II, 115.
vendęšt (vendis) eng. II, 131, (-as) 142.
vendęsti, *-is* (= vendidisti, -is) a.-ital. II, 269.
vendet (vendit) sard. II, 131.
[*vendet*] (vendite) prov. II, 149.
vendete (venditis) ital. II, 131, (-ite) 149.
[*vendets*] (venditis) eng. II, 131.
vendetta ital. I, (78); III, 233 (*la voce di v.*).
[*vendętz*], *vendętz* (venditis) prov. II, 131.
vendetz (vendite) prov. II, 149.
vendeva (vendebam), *-vi* (= vendidissem) obw. II, 115.
vendez (= vendite) franç. II, 149.
vendi (vendis) ital. II, 131.
vendi (vendas) ital. I, 309; II, 142.
vendi (vendat) obw. II, 115.
vendi (vende) ital. II, 149.
vendi (vendere) frioul. I, 328, 332; *véndi* II, 133, *vendi* bergam. 120.
vendiamo (= vendimus) ital. II, 131.
vendiamo, *-iate* (vendamus, -atis) ital. II, 142.
vendica (vindīcat) ital. I, 332.
vendides (= venditis) sard. II, 131.
vendide (vendite) sard. II, 149.
vendidi lat. II, 265.
vendido esp. II, 327.
vendię, *vendiede* (= vendidit) a.-ital. II, 269.
vendika (vindīcat) eng. I, 332.
vendiks (venditis) Evolénaz II, 138.
vendimia esp. I, 80, 505, port. 80.
vendimus lat., *-imus* sard. II, 131.
vend-ions (= vendamus) franç. II, 178.
vendis lat. II, 134 *-is* 131, [sard. 131], a.-véron. 134.
véndis (venditis) Forni Avoltri II, 133.
vendistu (vendistu?) vén. II, 325.
vendit lat. I, 552; II, 131, [sard. 131].
vendita lat. pop., ital. II, 486.
vendite (impér.) lat. II, 149.
vendi-tione lat. II, 350.
venditis lat. II, 131, 133, (138).
venditore ital. I, (347); *ven-ditore* II, 349.
venditu lat. II, 327.
vendo lat. II, 131, 136, (154, 177), 196, 265, ital., sard. 131, port. 131, 196.
[*vendo*] (vendunt) ital. II, 131.
vendoit (venbebat) a.-franç. I, 105.
[*vendoit*] (vendite) a.-franç. II, 149.
-vendolo ital. II, 525.
[*vendom*] (vendunt) port. II, 131.
vendon (vendunt) prov., [esp.] II, 131.
vendono (vendunt) ital. II, 131, 134.
vendons (= vendimus) a.-franç. II, 131, franç. 137, *vend-ons* 349.
vendont (= vendiderunt) a.-franç., franç. E. II, 272.
vendoor Anjou I, 123.
vendra catal. I, 307.
vendrai (fut. de *venir*) a.-franç. II, 314.
Vendre franç. I, 607.
vendre franç. I, 70 (*vèdre*), 89, 332; II, 172, 272, 486; III, 38, 46, 352.
vendré (fut. de *vender*) esp. I, 527; II, 316.
vendredi franç. I, 150, 527; II, 5.
véndrer majorq. II, 128, *ve-*. catal. 164.
vendrò (fut. de *venire*) lucq. II, 313.
vends (=vendo) franç. II, 136.
vendu franç. II, 327.
vendunt lat. II, 90, 131.
venduto ital. II, 327.
vęne (vendere) Enneberg I, 96.
veńę (venio) Canosa di Puglia I, 151; tyrol. II, 187.
vene (venit) mil. I, 150.
véńę (venimus) vionn. II, 137, *véńe* 184, *véńè* Coligny 184.
veńę (veniat) wall. II, 178.
veńé (veniendo) Coligny, vionn. II, 183.
vené ici m.-franç. I, 626.
venel a.-franç. II, 434.
venen (veniunt) prov. II, 182.
venen (veniendo) a.-prov. II, 183.
venendo ital. II, 183.
veneno ital., esp. I, 405.
venenu(m) lat. I, 116, (372), 405.
véner franç. II, 585.
véńer pad. II, 125.
venerdi ital. I, 150, 527 (*-dì*); II, 5; mil. I, 150.
venerī roum. II, 5.
veneris lat. I, 150 (*v. dies*), (309), 527; II, 5, 545 (*capillus v.*).
Venerius lat. I, 607.
venero vegl. I, 307.
Venetes lat. I, 606.
venez-i m.-franç. I, 626.
Venezia la bella ital. III, 159.
Venezuela esp. III, 145.
veng (venio) obw. II, 112 (*v. kuntar*, *v. a kuntar*, *v. kuntaus*); III, 308.
venga (vindicat) esp. I, 332.
venga (veniat) ital. II, 177, esp. 174.
venga (subj.-impér.) ital. III, 118, esp. 118 (*v. Usted*), port. (*v. Vocé*).
venǧa (vindicat) prov. I, 332.
vengano (subj.-impér.) ital. III, 118.
venǧe campob. I, 498.
vengę (=vendo) napol. II, 154, 177.
vengen La Salle II, 183.
venger franç. I, 344, 539.
venǧer tyrol. II, 154.
venges (=venis) gasc. II, 179.
venghi (venias) a.-ital. II, 145.
vengi (=veni) poitev. II, 283.
vengi (veniat) prov. mod., gasc. II, 179.
vengo (= venio) ital. II, 177, 180, 188; esp. I, 156; II, 180, *veng-o* 191.
vengono (= veniunt) ital. II, 182.
vengueren (= venerunt) a.-catal. II, 283.
venguk (= veni) armagn. II, 298.
vengyó dial. prov. I, 598.
venha (veniat) prov., port. II, 174.
venho (venio) port. II, 180.
veni (pl.) ital. II, 33.
veni (venio) prov. mod. II, 179.
veni (venit) sic. I, 150.
veni (venitis) Vaud, vionn. II, 138.
veni (pf.) lat. I, 651; II, 298; III, 107, 531 (*v. vidi vici*); *vēni* II, 265, *vęni* 279, 281, *vęni* 284, *vęni* paris. 282.

1. Add. et Corr.
2. Add. et Corr.

1. Add. et Corr.
2. Add. et Corr.

1. V. p. 79, n. 2.

1. Add. et Corr.

1. Il a *t* au lieu de *z* d'après *set*: voy. SALVIONI, Rom. XXVIII, 109.

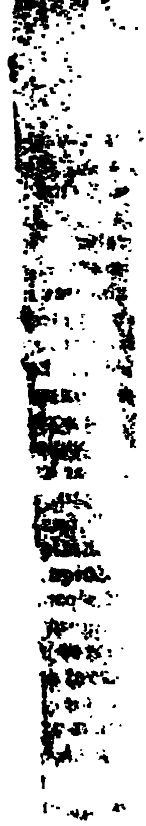
1. Suppose également *ęlice*.
2. Voy. p. 177, n. 2.

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS.

INDEX IDÉOLOGIQUE

*

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS



1 DAY USE

RETURN TO DESK FROM WHICH BORROWED

Humanities Graduate Service

TEL. NO. 642-4481

This publication is due on the LAST DATE stamped below.

Romance Philology

MAR - 3 '70 -10 PM

MAR - 8 REC'D

FEB 9 '71 -4 PM

FEB 2 '76

RETURNED

FEB 23 '76 -3 PM

HUM. GRAD. SERVICE

JUN 10 '83 -4 PM

RETURNED

MAY 10 '83 -5 PM

HUM. GRAD. SERVICE

LD 23A–5m-10,'68
(J4232s10)476—A32-1

General Library
University of California
Berkeley



m-4,'62(



